

“LE FILM QUE LES FANS DE COMÉDIES ROMANTIQUES ATTENDAIENT”

The Daily Beast

Miles
TELLER

Elizabeth
OLSEN

Callum
TURNER

Et vous, qui choisiriez-vous...

pour l'Éternité



METROPOLITAN FILMEXPORT ET A24 PRÉSENTENT UNE PRODUCTION STAR THROWER: MILES TELLER, ELIZABETH OLSEN, CALLUM TURNER "POUR L'ÉTERNITÉ" (ETERNITY) JOHN EARLY, OLGA MEREDIZ ET DAVNE JOY RANDLP
MUSIQUE DAVID FLEMING COSTUMES ANGUS STRATHIE MONTAGE JOE SAWYER DÉCORS ZAZU MYERS DIRECTEUR DE LA RUAIIRÍ O'BRIEN CSC, ICP PRODUCTION ELIZABETH OLSEN, MILES TELLER PRODUIT PAR TIM WHITE, P.G. TREVOR WHITE, P.G.
ÉCRIT PAR PAT CUNNANE ET DAVID FREYNE MUSIQUE DAVID FREYNE



LE 3 DÉCEMBRE AU CINÉMA

INSTITUT FRANÇAIS

A24

METROPOLITAN FILMEXPORT et A24
Présentent
Une Production STAR THROWER

Un film écrit par Pat Cunnane et David Freyne
Réalisé par **David Freyne**

pour l'Éternité

**Miles Teller
Elizabeth Olsen
Callum Turner**

Durée : 1H54

Sortie nationale : 3 décembre 2025

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :

metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

9PM
Boris Lobbrecht
Tél. 06 19 08 15 34
boris@ninepm.fr

L'HISTOIRE

Dans un au-delà où chaque âme dispose d'une semaine pour choisir où et avec qui passer l'éternité, Joan (Elizabeth Olsen) doit affronter un choix impossible : rester auprès de l'homme avec qui elle a partagé toute sa vie (Miles Teller), ou retrouver son premier amour (Callum Turner), disparu très jeune, et qui l'attend depuis toujours... Et vous, que choisiriez-vous ?



NOTES DE PRODUCTION

POUR L'ÉTERNITÉ met en scène un triangle amoureux dans le lieu le plus inattendu qui soit : l'au-delà. De cette idée fantasque naît une comédie romantique audacieuse et bouleversante, un voyage au cœur d'une vision pop et enchanteresse de la vie après la mort, questionnant ce que signifie aimer et le bonheur POUR L'ÉTERNITÉ.

Lorsque Larry Cutler (Miles Teller) meurt de manière inattendue avant son épouse Joan (Elizabeth Olsen), il se réveille avec stupeur dans une gare grouillante de monde où des vendeurs survoltés proposent à la criée une infinité d'au-delà possibles. Sa conseillère personnelle en après-vie (Da'Vine Joy Randolph) lui révèle alors qu'il n'a qu'une semaine pour répondre au dilemme ultime : où, et avec qui, passer l'éternité. Rejoignant Larry peu après, Joan découvre que Luke (Callum Turner), son premier amour, l'attend depuis 67 ans entre les deux mondes. Elle se retrouve alors face à un choix impossible : l'homme avec qui elle a partagé sa vie ou celui qui lui promet la vie qu'elle n'a pas encore vécue.

Ce qui fait tout le charme de POUR L'ÉTERNITÉ, c'est cette interrogation universelle : qu'est-ce qui, pour chacun, rend le paradis éternel aussi doux et séduisant ? Illuminé par l'énergie et le charisme irrésistible de son trio principal, David Freyne insuffle à l'au-delà une vision nouvelle, drôle et sans réserve romantique : un terrain de jeu éblouissant pour les rêves humains, où se joue la plus grande décision de toute une existence.

Les lois qui régissent cet au-delà se dévoilent rapidement. Encore confus, les nouveaux arrivants se retrouvent à la « Jonction », un lieu à mi-chemin entre gare monumentale, hall de congrès et hôtel des années cinquante. Ramenées à l'âge de leur bonheur absolu, les âmes fraîchement arrivées sont bombardées de publicités, d'affiches et de vendeurs volubiles leur proposant mille versions du paradis éternel : du « Monde sans hommes », au « Monde capitaliste », en passant par le « Monde du surf » ou encore le « Monde de l'Infantilisation ». Mais une fois la vie éternelle choisie, aucun retour en arrière n'est possible. Les plus indécis doivent travailler au service de la « Jonction » et loger dans un miteux appartement, le temps de prendre une décision.

Les univers célestes, quels qu'ils soient, attirent depuis toujours les cinéastes audacieux comme Ernst Lubitsch, Powell & Pressburger, Warren Beatty ou encore Albert Brooks. Avec POUR L'ÉTERNITÉ, David Freyne rend un hommage malicieux aux nombreux films qui, avant lui, ont levé les yeux vers le ciel. Il y apporte cependant une touche très personnelle, une approche artisanale et poétique pour donner vie à un au-delà qui reflète toutes nos envies ici-bas. La « Jonction » abrite en son cœur un centre commercial tentaculaire, vitrine de toutes les lubies, illusions et fins heureuses dont l'humanité ait jamais rêvé. Tout y est pensé pour faire entrer et sortir les gens à une vitesse record.

La création d'un univers aussi foisonnant, ne reposant que sur une imagination sans limites, a poussé David Freyne dans ses retranchements artistiques. Cependant, ce qui l'a maintenu solidement ancré au récit, c'est la douceur et la légèreté avec lesquelles il traite ses personnages principaux.

« J'ai pris un plaisir immense à travailler sur cette toile immense, à façonner l'architecture de la Jonction et à jouer avec les possibilités infinies offertes par toutes ces éternités », confie David Freyne. « Ce que je voulais avant tout, c'est rendre hommage à l'amour sous toutes ses formes, observer comment notre perception de ce sentiment évolue au fil des années et entraîner les spectateurs dans le dilemme déchirant d'une femme partagée entre deux hommes qui ont, tour à tour, compté plus que tout pour elle. Ce film m'a permis d'exprimer tout ce que j'ai toujours rêvé de dire sur la vie et l'amour. »

DE L'ÉTHER À LA BLACK LIST

En 2022, le scénario de *POUR L'ÉTERNITÉ* signé Patrick Cunnane s'est hissé au sommet de la célèbre Black List d'Hollywood, qui recense les scénarios les plus plébiscités encore non produits. Patrick Cunnane proposait une relecture imaginative d'un au-delà calqué sur nos réalités terrestres : un scénario à la fois divertissant et émouvant, porté par deux récits amoureux en plein tiraillement. Malgré son raffinement, cette fable sentimentale posait une exigence majeure : il fallait une vision complète, d'une cohérence absolue, pour la concrétiser.

À sa propre surprise, David Freyne a trouvé cette vision d'emblée, comme une évidence. Révélé par la comédie initiatique *DATING AMBER*, le scénariste et réalisateur irlandais David Freyne n'avait encore jamais travaillé sur un projet aussi audacieux et inventif que *POUR L'ÉTERNITÉ*. « L'histoire m'a touché de façon viscérale ; j'ai réagi d'instinct, et mon imagination s'est aussitôt emballée », raconte David Freyne.

Dès lors, l'exaltation a pris le pas sur tout le reste. « Dès le départ, j'ai imaginé la Jonction comme un carrefour bureaucratique surpeuplé d'inspiration brutaliste, sorte d'exposition touristique des éternités, cernée de toiles de fond peintes », raconte-t-il. « Les idées se sont mises à fuser de toutes parts... tout était étrangement limpide. »

Il poursuit : « J'ai imaginé cet univers comme une véritable cocotte-minute sous pression, accentuant la tension du dilemme de Joan. Je tenais à ce que son choix, aussi vertigineux soit-il, ne soit ni bon ni mauvais. Il n'y a ni gentil ni méchant. J'aime l'idée que le public débatte pour savoir si elle a fait, ou non, le bon choix. »

Bien qu'un peu sceptique, David Freyne admet que tout cela ressemblait à un coup du sort, au sens plein du terme. « J'ai toujours rêvé de réaliser des comédies romantiques dans l'esprit de Lubitsch, Wilder et Sturges » confie-t-il. « J'aime cette période où les comédies sentimentales avaient droit à toute la profondeur du cinéma, malgré leur légèreté apparente. Et là, l'occasion s'est présentée à moi. *POUR*

L'ÉTERNITÉ se déroule certes dans l'au-delà, mais ce qui comptait pour moi, c'était que les personnages affrontent des conflits profondément humains, ancrés dans nos propres expériences. »

Malgré son enthousiasme, David Freyne doutait : il peinait à croire que Trevor et Tim White accepteraient de confier un film d'une telle envergure à un « petit cinéaste indépendant irlandais ». Mais les frères White, conquis par ses idées, n'ont pas hésité une seconde à lui accorder une totale liberté créative. « Trevor, Tim et Pat ont été d'une générosité incroyable en me proposant d'être à la fois coscénariste et réalisateur, » raconte David Freyne. « Quelles que soient mes bizarries ou l'ampleur des changements proposés, ils m'ont soutenu sans réserve — une incroyable bouffée d'assurance. »

Alors que David Freyne peaufinait sa réécriture et se lançait dans une phase de conception ambitieuse, il reçut un nouvel élan de confiance en voyant l'enthousiasme des comédiens pour le scénario. Miles Teller, révélé par Whiplash et consacré par Top Gun : Maverick, s'est laissé tenter par un contre-emploi touchant pour incarner Larry Cutler, un homme simple déterminé à regagner le cœur de son épouse.

« POUR L'ÉTERNITÉ compte parmi les scénarios les plus drôles que j'aie lus, et j'ai tout de suite été emballé, » se souvient Miles Teller. « Je n'avais pas joué dans une comédie depuis longtemps, et j'avais oublié combien ce genre peut être stimulant quand il se fait inventif. Celle-ci recèle aussi de moments d'une beauté poétique, qui parlent de la vie, de l'amour et du deuil : un mélange très puissant pour moi. »

Elizabeth Olsen, récompensée pour MARTHA MARCY MAY MARLENE et mondialement connue pour son rôle de la Sorcière rouge dans l'univers Marvel, a été profondément émue par le dilemme déchirant de Joan.

« Ce triangle amoureux n'a rien de classique, car Joan doit prendre une décision sur l'amour en dehors de tout cadre temporel ou circonstanciel terrestre », confie Elizabeth Olsen. « Sa décision, cette fois, porte vraiment sur l'éternité, et ce dilemme m'a fascinée. Et j'ai adoré la manière dont David Freyne voulait offrir à ces personnages un cadre visuel d'une imagination splendide. »

Le potentiel créatif débridé du projet a également séduit Callum Turner, jeune acteur charismatique révélé dans Masters of the air, The Capture et la saga LES ANIMAUX FANTASTIQUES. « POUR L'ÉTERNITÉ est une comédie éblouissante sur le plan visuel, qui entraîne ses personnages dans un véritable voyage émotionnel, » déclare Callum Turner. « C'est ce type de film que les gens adorent mais qu'on ne produit plus, soi-disant. »

LARRY ET JOAN, JOAN ET LUKE

Que faut-il privilégier : l'intensité fougueuse d'un amour de jeunesse ou la constance d'une dévotion forgée par des décennies de vie commune ? C'est le dilemme intérieur de Joan Cutler, lorsqu'elle découvre que ses deux maris, le premier comme le second, souhaitent passer l'éternité à ses côtés.

Pour donner vie aux choix de Joan, David Freyne avait besoin d'acteurs capables de créer une alchimie triangulaire à la fois intense et nuancée, mêlant les bonheurs et les blessures du sentiment amoureux. C'est pourquoi David Freyne est allé chercher bien au-delà des castings attendus. Pour Larry et Joan, David Freyne a pris tout le monde à contre-pied en choisissant deux acteurs connus pour leurs rôles dramatiques ou d'action. La complicité naturelle et désarmante entre Miles Teller et Elizabeth Olsen, dignes d'un couple marié depuis toujours, a impressionné le réalisateur.

« J'adore quand des acteurs font ce qu'on n'attend pas d'eux. Ce qui m'a emballé chez Miles Teller et Elizabeth Olsen, c'est qu'on les connaît pour leurs rôles dramatiques, mais peu savent à quel point ils peuvent être drôles », confie David Freyne. « Tous deux maîtrisent l'équilibre parfait entre comédie et émotion vraie. J'avoue que je ne peux m'empêcher de m'enthousiasmer quand je parle d'eux : ils vont bluffer le public ».

Pour Miles Teller, Larry est un homme ordinaire, fiable mais bourru, un père de banlieue au grand cœur, plus préoccupé par les petits défis du quotidien que par les grands rêves, déconcerté par les méandres administratifs de l'au-delà. « Avant sa mort, Larry est un mari et un père comme tant d'autres, profondément amoureux de Joan, » explique Miles Teller. « Toute sa vie, il a travaillé dur pour rendre sa femme et ses enfants heureux ; et cela ne change pas, même après la mort. »

Larry voit désormais son mariage avec lucidité, conscient de ses imperfections, sans pour autant nier la profondeur du lien qui les unit, plus forte qu'il ne l'imaginait sur terre. Ce dévouement discret a immédiatement évoqué pour Miles Teller ses propres grands-parents, mariés depuis près de six décennies. « J'ai beaucoup réfléchi à leur relation et je les ai observés longuement avant le tournage pour comprendre leur façon d'être ensemble, » explique Miles Teller. « Et ce dont je suis sûr, c'est que mon grand-père a toujours été prêt à se sacrifier pour sa femme — et c'est quelque chose de magnifique que Larry et lui ont en commun. »

Elizabeth Olsen s'est également interrogée sur ce que cela signifierait de partager sa vie avec le même homme, bien plus longtemps qu'elle n'a vécu jusqu'ici. « Miles et moi étions très sensibles à cette idée selon laquelle, dans un mariage qui dure depuis 65 ans, tout repose sur la simplicité désinvolte, sur cette manière naturelle qu'ils ont d'être en phase, jusque dans leurs pensées », explique Elizabeth Olsen.

Miles Teller a été impressionné par la facilité avec laquelle Elizabeth Olsen est entrée dans ce rôle. « Elle est sortie de sa zone de confort avec une audace exceptionnelle », souligne Miles Teller. « Elle possède une profondeur émotionnelle incroyable, toujours accessible, à chaque instant. Grâce à elle, le film trouve son ancrage dans l'immense pouvoir d'aimer de Joan. »

Elizabeth Olsen partageait cette admiration pour Miles Teller, ce qui a créé une alchimie à l'écran aussi naturelle que contagieuse. « Miles est un acteur remarquable, et d'une drôlerie physique sans pareille — c'était magnifique de le voir insuffler à Larry cette tendresse un peu maladroite », confie Elizabeth Olsen. « Nous avons passé des moments formidables pendant le tournage. »

À l'écran, Joan et Larry semblent se considérer comme acquis, si bien que la réapparition dans l'au-delà de son premier amour Luke, disparu depuis des décennies, provoque chez elle un véritable vertige, l'exaltation d'une passion ressuscitée. Elizabeth Olsen montre Joan en pleine crise existentielle d'outre-tombe, comparant le chemin parcouru à toutes les routes qu'elle n'a pas prises.

Malgré le tourbillon d'émotions que provoque Luke, Joan reste profondément attachée à Larry. « Au bout de 65 ans, il y a forcément un brin de routine et d'exaspération, mais Joan et Larry restent profondément liés », déclare Elizabeth Olsen. « Ce que Joan aime par-dessus tout, c'est la manière dont Larry veille sur elle et sait toujours la faire rire. Et s'il joue un peu les difficiles, c'est justement ce qu'elle aime chez lui. Ses petites névroses la touchent plus qu'elles ne l'agacent. »

Ses sentiments pour Luke jaillissent comme une vague de nostalgie pour la vie qu'ils auraient pu partager. « Aux côtés de Luke, Joan revit cette passion enivrante, celle qu'on ressent avant d'avoir affronté les grands obstacles de la vie à deux », raconte Elizabeth Olsen. « Comme Joan et Luke n'ont jamais pu vivre cet amour pleinement, Luke est devenu pour elle un souvenir idéalisé ; 67 ans plus tard, elle retrouve cette palpitation du premier émoi. »

Ce frisson ne passe pas inaperçu pour le malheureux Larry. Animé par le désir sincère de rendre Joan heureuse, il est bouleversé de la voir rayonner ainsi avec Luke. Larry peut-il encore espérer partager l'éternité avec Joan alors qu'elle semble toujours sous le charme d'un autre ? « Larry sait que leur mariage porte le poids des années, » observe Miles Teller. « Mais quand il imagine réellement l'éternité sans Joan, tout prend soudain une importance démesurée pour lui. »

Pour la scène tant attendue des retrouvailles entre Joan et Luke, David Freyne voulait une véritable effervescence entre Elizabeth Olsen et Callum Turner. Mort au front en 1953, Luke tue le temps à la Jonction en travaillant comme barman, écoutant les histoires de ceux qui transitent par ce lieu. Dans l'au-delà, Luke a conservé son allure de jeune homme dans la vingtaine et ses rêves restés en suspens. Il est aussi charmeur que dans les années 1950, quand il avait fait chavirer Joan, et il compte bien raviver cette flamme.

« Callum a ce magnétisme de star de cinéma, mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est sa capacité à s'en détacher pour révéler la douleur d'un homme figé dans l'attente », explique David Freyne. « Entre de mauvaises mains, Luke n'aurait été qu'un simple beau garçon parmi tant d'autres. Mais Callum lui a donné la profondeur et les fragilités que je recherchais désespérément. Il était essentiel que l'amour entre Luke et Joan ne soit pas perçu comme une simple amourette de jeunesse. Ce serait réducteur. C'était un amour vrai, passionné, et finalement tragique. Grâce à Callum, cette émotion transparaît pleinement. Et il offre aussi quelques-unes des scènes les plus drôles du film. »

« Callum est tellement charmeur qu'il pourrait créer une alchimie avec une pierre, » plaisante Elizabeth Olsen. « Mais il est aussi d'une grande générosité et d'une profonde gentillesse, totalement investi dans la recréation des émotions d'un homme retrouvant l'amour qu'il n'a pas vu depuis 67 ans. »

Dans le rôle de Luke, Callum Turner exprime à la fois la fièvre et le trouble intérieur d'un homme libérant des décennies de désir contenu. « À son arrivée à la Jonction, après avoir péri pendant la guerre de Corée, je crois qu'il espérait que Joan le rejoigne rapidement », raconte Callum Turner. « Mais les années se sont enchainées... une, puis deux, puis quatre, et ainsi de suite jusqu'à ce que 67 ans s'écoulent. Durant tout ce temps, il est resté enfermé dans l'attente d'une femme qu'il n'a, au fond, jamais eu la chance de découvrir. Sur un plan plus intime, Luke a continué d'attendre Joan pour éviter de se confronter à ce qu'il aurait pu devenir. »

Ce que Callum Turner a préféré, c'est la complicité de jeu avec Miles Teller et Elizabeth Olsen. « Miles est d'une vitalité incroyable et toujours partant pour tester de nouvelles choses ; il crée un espace de jeu où l'on n'a pas peur d'échouer », explique Callum Turner. « Et Elizabeth fait partie de ces actrices dont tout passe par le regard : il suffit de la regarder pour percevoir tout ce que Luke espérait vivre avec Joan dans l'au-delà », poursuit Callum Turner.

L'ADMINISTRATION DE L'AU-DELÀ

À leur arrivée à la Jonction, Larry puis Joan font la connaissance de leurs coordinateurs de l'au-delà, des accompagnateurs chargés de les guider dans leur passage du monde matériel à une éternité insouciante. Mélange de bureaucrates, d'agents de voyage et de coachs de vie, ces coordinateurs restent avant tout des êtres humains, avec leurs propres raisons de ne pas avancer — ce qui complique bien souvent leurs relations avec leurs clients.

C'est Da'Vine Joy Randolph, récompensée aux Oscars et nommée aux Tony Awards, qui incarne Anna, la coordinatrice de l'au-delà de Larry, incapable de ne pas prendre fait et cause pour lui. L'actrice s'est imposée grâce à ses rôles marquants dans la version Broadway de *GHOST*, dans le film *DOLEMITE IS MY NAME* et dans son interprétation saluée dans *WINTER BREAK*.

Da'Vine Joy Randolph a imaginé Anna comme un esprit libre qui, au-delà de la mort ou non, exprime sans détour ce qu'elle pense de l'amour comme de la vie. « Anna travaille à la Jonction depuis des années. Même si elle aime aider les gens à trouver leur chemin dans l'au-delà, elle cache ses propres secrets, » explique Da'Vine Joy Randolph. « Larry ravive quelque chose en elle : plus son témoignage d'amour la touche, plus elle prend conscience de ses propres désirs. »

Ce qui a particulièrement séduit Da'Vine Joy Randolph dans *POUR L'ÉTERNITÉ*, c'est la possibilité de travailler main dans la main avec Miles Teller. « Nous avons pris énormément de plaisir à explorer ensemble toutes les nuances de la complicité entre Larry et Anna » raconte Da'Vine Joy Randolph. De son côté, Miles Teller estime que le talent d'actrice de Da'Vine Joy Randolph a rendu leur lien à l'écran encore plus fort. « On sait tous que Da'Vine excelle dans les rôles dramatiques, mais ici, elle parvient à être drôle et émouvante à la fois, » raconte Miles Teller.

Le collègue d'Anna, Ryan, qui accueille Joan à son arrivée à la Jonction après avoir longtemps conseillé Luke, est son exact opposé : un coordinateur efficace, qui pousse méthodiquement ses clients vers le bonheur éternel. Dans ce rôle, le comédien John Early met en avant l'humour de Ryan, tout en révélant la solitude cachée d'un homme qui aide les autres à obtenir ce qu'il n'a pas lui-même. « Ryan, lui, ne jure que par les chiffres — pour lui, c'est une course aux résultats, alors que ce n'est pas du tout le cas pour Anna, » explique Da'Vine Joy Randolph. « Mais Anna et Ryan ont aussi un passé commun, et John a su le restituer à la perfection grâce à son immense talent de comédien et d'interprète. »

John Early ajoute : « Je devais être au top, parce que Da'Vine faisait des trucs dignes d'un cartoon ! On sait tous qu'elle peut être d'une subtilité et d'une intensité incroyables... mais qui aurait deviné qu'elle était aussi drôle ? »

Pour son interprétation, John Early a accentué les aspects bureaucratiques de ce personnage obsédé par le besoin de plaisir. « J'ai adoré jouer Ryan comme le parfait petit chef, car il y a en moi, dans la vraie vie, un côté Tracy Flick [le personnage de lycéenne ambitieuse incarné par Reese Witherspoon dans *L'ARRIVISTE* d'Alexander Payne] et c'était presque thérapeutique de me moquer de cette facette-là, » raconte John Early. « Mais je respecte aussi l'importance de la mission de Ryan. Les gens arrivent à la Jonction complètement désorientés, et le rôle d'un coordinateur, c'est justement de les aider à comprendre ce qu'ils vivent et à envisager l'éternité comme quelque chose de concret. »

L'obstination de Luke à ne pas rejoindre son éternité plonge Ryan dans un sentiment de frustration, donnant davantage de profondeur aux deux rôles. « L'expérience a appris aux coordinateurs qu'il est rarement bon d'attendre aussi longtemps ses proches, » précise John Early. « Mieux vaut choisir sa version idéale de l'éternité. Ryan, lui, espère vraiment que l'arrivée de Joan l'aidera enfin à rayer Luke de sa liste et à l'envoyer vers son éternité choisie. »

Même si Ryan mise tout sur le couple Luke-Joan POUR L'ÉTERNITÉ, John Early, lui, penche plutôt en faveur de Larry dans ce triangle amoureux complexe au cœur du film. « Préfère-t-on une fantaisie idéalisée sortie de notre imagination, ou la réalité, avec toute la joie imparfaite et la douleur qu'elle comporte ? » s'interroge John Early. « C'est là tout le cœur philosophique de l'histoire. Mais je pense que si Joan choisissait Luke, il finirait lui aussi par la rendre folle. Il a beau être un séduisant héros de guerre, il traîne aussi ses bizarries — et tôt ou tard, elles referaient surface, » ajoute John Early.

David Freyne s'est dit profondément touché par la douceur teintée de nostalgie dans le jeu complice de Da'Vine Joy Randolph et John Early. « Ils sont si drôles, et ils ont su créer cette impression d'une relation vieille de plusieurs décennies entre Anna et Ryan. Ils ont transformé le film en une véritable œuvre collective » explique David Freyne. La première journée de tournage réunissant Miles Teller, Elizabeth Olsen, Callum Turner, Da'Vine Joy Randolph et John Early a été un moment clé pour le réalisateur. « Leur alchimie était incroyable, presque palpable, » confie David Freyne. « J'ai soudain compris que si ces relations fonctionnaient, alors tout le film pouvait fonctionner. »

AU CŒUR DE LA « JONCTION »

Pour David Freyne, la vie terrestre est vive et chaleureuse, tandis que la Jonction frappe par son artificialité éclatante : un univers de trompe-l'œil, de toiles peintes et d'arrière-plans réalisés à la main. C'est un monde sans géographie précise, créé pour apaiser la peur de la mort tout en proposant aux âmes défuntes leur vision la plus séduisante de l'éternité.

David Freyne voyait dans ce monde onirique une immense toile ouverte à toutes les explorations. Pour donner vie à cet univers, David Freyne s'est entouré d'une équipe d'exception : le directeur de la photographie Ruairí O'Brien, déjà à la caméra sur DATING AMBER ; la cheffe décoratrice Zazu Myers (MON FUTUR MOI) ; et le costumier oscarisé Angus Strathie (MOULIN ROUGE, DEADPOOL). Leur travail a conféré à ce monde suspendu — à mi-chemin entre la fantaisie et le chaos administratif d'un bureau bien terrestre — une profondeur, une densité et un réalisme saisissants.

Avant le tournage, David Freyne a conçu un lookbook foisonnant, véritable anthologie de ses films préférés. « J'avais en tête la rencontre spirituelle entre LA GARÇONNIÈRE de Billy Wilder et UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT de Powell & Pressburger, relevée d'une pointe de CHANTONS SOUS LA PLUIE. Mais sur le plan visuel, le film a vite suivi sa propre voie. Mike Nichols, Agnès Varda et Jacques Tati sont devenus des références majeures », confie David Freyne. « La Jonction, je le voyais comme une structure circulaire brutaliste, avec des fenêtres donnant sur des falaises peintes, avec des chants d'oiseaux diffusés par haut-parleurs. Un univers hyper artificiel, entièrement pensé pour vendre. Il y a une logique dans cette folie et

dans la profusion de publicités — des fantasmes surannés aux offres les plus triviales. Tout est conçu pour faire entrer et sortir les nouveaux morts. Pour que l'au-delà continue de tourner. »

L'approche très spécifique du design s'est imposée naturellement à David Freyne, formé au décor en master. Il était convaincu que ce serait sa voie vers le cinéma. « La narration par le décor, c'est ce que j'aime, » admet David Freyne. « Travailler avec une artiste aussi brillante que Zazu Myers sur *POUR L'ÉTERNITÉ*, c'était mon paradis à moi. »

Zazu Myers a pris le lookbook de David Freyne pour point de départ et l'a poussé très loin. « Le lookbook m'a permis d'entrer instantanément dans la tête de David, » se souvient-elle. « Sa sensibilité romantique du vieux Hollywood est devenu le fil rouge de tout le design. »

Zazu Myers a commencé par une liste de visionnage mêlant, outre les références de David Freyne — Wilder, Sturges, Lubitsch —, *LE LAURÉAT* de Mike Nichols, *CHARADE* de Stanley Donen, *TOUT CE QUE LE CIEL PERMET* de Douglas Sirk, et le documentaire d'Agnès Varda sur la Côte d'Azur, *DU CÔTÉ DE LA CÔTE*.

Elle a ensuite imaginé la Jonction comme un lieu régi par une logique propre, distincte et tangible. « David décrivait la Jonction comme un morceau d'architecture brutaliste des années 1960, un endroit entre gare, hall d'exposition professionnelle et hôtel tout en un. Mon défi a été de faire tenir tout cela dans une seule structure, de façon cohérente et naturelle », explique Zazu Myers. « Il a fallu penser ce lieu comme une machine bureaucratique : comment s'affiche le tableau des départs, à quoi ressemble l'annuaire des éternités. Nous avons même chiffré le passage hebdomadaire potentiel, pour dimensionner l'espace avec justesse. »

Après avoir fixé l'architecture globale, Zazu Myers et David Freyne ont lancé la construction des décors à tambour battant. « Nous avons construit le plateau principal en sept semaines, principalement en mousse et matériaux recyclés. Une approche à la fois écoresponsable et économique », indique Zazu Myers. « Il a fallu énormément de bras, d'heures et d'énergie, mais le niveau de détail atteint, je l'espère, lui donne vie. »

En contraste net avec la Jonction, la maison terrestre de Larry et Joan devait être plus chaleureuse. « Leur amour est de ceux qui se construisent sur toute une vie — c'est devenu notre boussole », explique Zazu Myers. « La maison choisie était d'ailleurs celle d'un couple de nonagénaires qui y a élevé toute une famille ; elle portait déjà ces couches ineffables de temps et de souvenirs. »

De retour à la Jonction, le directeur de la photographie Ruairí O'Brien a harmonisé les tonalités claires et sombres du récit en insufflant une beauté lyrique au tumulte par son travail de caméra.

« On a commencé par une batterie d'essais caméra, et peu à peu, on s'est orientés vers une image très contrastée, un rendu très cinématographique », explique David

Freyne au sujet de sa collaboration avec Ruairí O'Brien. « Nous avons opté pour des optiques anamorphiques dans l'au-delà, pour une signature cinéma marquée, et des sphériques pour la Terre. En contraste avec l'éclat de la Jonction, j'imaginais une Terre plus désaturée, façon films des années 1990. EN ROUTE VERS MANHATTAN a été ma référence majeure. Et Ruairí a adhéré à cette vision de bout en bout », dit David Freyne.

Ce mélange de fantaisie et de réalisme de la Jonction a littéralement transporté les acteurs. « La Jonction, c'était une déferlante sensorielle », déclare Miles Teller. Elizabeth Olsen ajoute : « C'est le plus incroyable décor que j'aie jamais vu. Sa beauté, son inventivité et sa dimension cinématographique nous ont tous inspirés. »

LE MARCHÉ DE L'ÉTERNITÉ

Bien plus qu'un simple carrefour vers l'au-delà, la Jonction abrite aussi un vaste marché proposant le dernier produit dont vous aurez jamais besoin : votre propre conception du bonheur éternel. Source d'inépuisables digressions comiques, cet univers a permis à David Freyne de s'en donner à cœur joie en imaginant les multiples éternités proposées à la Jonction. De la plus loufoque à la plus sublime, chacune est accompagnée de son slogan savoureusement trouvé. « Le film parle avant tout du bonheur. Pas seulement les moments où l'on est heureux, mais la façon dont chacun le définit. Ces publicités étaient une manière ludique d'explorer les visions les plus utopiques et les plus insolites du bonheur, » explique David Freyne. « Ce que je préfère dans une comédie, c'est découvrir des couches successives d'humour. Je voulais que ceux qui reverront POUR L'ÉTERNITÉ une deuxième ou une troisième fois y trouvent une petite chose ou une blague qu'ils avaient manquée au premier visionnage. »

Le pavillon « Eternity Expo » a été une véritable source d'inspiration pour les décorateurs. « Après que David nous a transmis sa liste hilarante de noms et de slogans d'éternités, notre équipe graphique a aussitôt redoublé d'inventivité pour créer des publicités dignes de cet univers, » se souvient Zazu Myers. « Chaque éternité avait sa personnalité, son esthétique et son univers graphique, tout en s'intégrant à la direction artistique globale du film. Une part du plaisir consistait à réfléchir à la manière dont les goûts en matière d'éternité pouvaient évoluer au fil du temps. Certaines sont passées de mode, d'autres si demandées qu'elles sont saturées, » précise Zazu Myers.

Les visuels suscitaient d'innombrables discussions sur le plateau, révélant qu'une éternité pouvait être le paradis de l'un et l'enfer de l'autre. « Beaucoup adoraient l'idée du "Monde spatial", » raconte Zazu Myers, « sauf une personne qui a avoué que ce serait pour elle l'enfer absolu. »

Dans le film, Luke et Joan choisissent le "Monde des montagnes" comme avant-goût de l'éternité, séduits par ses panoramas à couper le souffle, ses lacs cristallins et ses

ciels d'azur. Pour donner vie à ce décor alpin idyllique, l'équipe de production a trouvé son paradis terrestre : Squamish, en Colombie-Britannique, offrant une double vue sur le Howe Sound et les majestueuses montagnes Côtières. Dans ce « Monde des montagnes », le couple se retrouve installé dans un chalet somptueux au charme rustique, digne d'un mélodrame des années cinquante. « Nous voulions donner à ces scènes une atmosphère d'après-ski, inspirée de la terrasse de montagne dans Charade, » raconte Zazu Myers. « C'était incroyablement amusant à créer. »

LE DRESSING DE L'AU-DELÀ

Lorsque les âmes fraîchement défunteres descendent des trains sans arrêt de la Jonction, elles apparaissent dans les vêtements qu'elles portaient au moment de leur mort. Certaines arrivent en blouse d'hôpital, d'autres en costume ou même en parachute – signes d'une fin accidentelle. Mais une fois installées dans leur chambre d'hôtel temporaire, elles découvrent un dressing de rêve, rempli de leurs tenues préférées d'autrefois.

Pour le chef costumier Angus Strathie, concevoir des tenues couvrant plusieurs époques et tranches d'âge a constitué un défi passionnant. « L'essentiel, pour moi, était que ces personnages restent authentiques, qu'ils ressemblent à de vraies personnes lorsqu'ils débarquent à la Jonction, juste après leur mort, » précise Angus Strathie. « Ce qui rend le film si savoureux, c'est que les personnages restent profondément humains dans un cadre aussi insolite. Nous avons étudié de près qui étaient Joan, Larry et Luke à différentes étapes de leur vie avant leur arrivée à la Jonction, » poursuit Angus Strathie.

Au fil du récit, Elizabeth Olsen a porté plus de vingt costumes différents, notamment pour les nombreuses scènes du passé que Joan revit dans les tunnels des Archives. « Joan arrive à la Jonction sous les traits d'une femme d'une vingtaine d'années, puis, à travers les flashbacks, on la découvre enfant, adolescente, jeune femme rencontrant Luke, et enfin Joan des années 1970, plus apaisée, lorsqu'elle fait la connaissance de Larry, » explique Angus Strathie. « Cela représentait une garde-robe couvrant plus de 50 ans de sa vie, que nous avons utilisée pour illustrer la façon dont Joan s'affirme et se réconcilie peu à peu avec elle-même. »

Pour le personnage de Larry Cutler, Angus Strathie a imaginé un style correspondant à celui d'un père de famille d'âge mûr dans l'au-delà. « Larry est un peu maladroit, un brin névrosé, mais profondément attachant et fou de Joan ; tout cela a influencé son style, » explique Angus Strathie. « David s'était inspiré du look de Dustin Hoffman dans LE LAURÉAT, ce qui a été un excellent point de départ ; ensuite, Miles a apporté sa touche personnelle, en s'inspirant des pères de famille des films des années 1980, » ajoute Angus Strathie.

L'élégance naturelle de Luke contraste d'emblée avec le côté plus négligé de Larry. « C'est un charmeur au look 50's, jeune, élégant, intemporel, » explique Angus Strathie. « Ses vêtements, comme lui, sont restés figés dans leur époque. »

Un des plaisirs particuliers d'Angus Strathie fut d'habiller les nombreux employés de la Jonction, dont Anna et Ryan. « Les coordinateurs de l'au-delà arborent un look chic rétro des années 60, » dit-il. « Les vendeurs d'éternités, eux, ressemblent à des vendeurs de voitures d'occasion et les vendeuses à des démonstratrices Tupperware. »

LA FINALISATION DU FILM

À l'issue des 30 jours de tournage effrénés de *POUR L'ÉTERNITÉ*, David Freyne s'est envolé pour Londres, bien décidé à prolonger l'énergie frénétique du plateau dans la salle de montage. Retrouvant son monteur Joe Sawyer, déjà à ses côtés sur *DATING AMBER*, le duo a rapidement trouvé son rythme en postproduction. « Joe et moi avons une véritable complicité et les mêmes sensibilités de ton. Nous cherchions cet équilibre subtil entre la grande comédie et l'émotion des histoires d'amour », explique David Freyne. « La forme du film s'est imposée très rapidement, nous laissant davantage de marge pour peaufiner les effets visuels, les teintes et la bande sonore. »

La bande originale, à la fois riche, élégante et vibrante, est signée David Fleming, lauréat en 2024 du prix ASCAP de la meilleure musique pour série télévisée pour *The Last of Us*. Qualifiant David Fleming de « future superstar de la musique de film », David Freyne recherchait une partition à la fois légère, grandiose et intemporelle. « David Fleming raconte véritablement des histoires à travers la musique : qu'il souligne l'humour de l'arrivée de Larry à la Jonction ou l'intensité des retrouvailles entre Joan et Luke, tout ce qu'il compose traduit ce que ressentent les personnages », souligne David Freyne.

En quittant la projection de *POUR L'ÉTERNITÉ*, nombreux de spectateurs se poseront la question : « Quelle serait, pour moi, l'éternité parfaite ? » David Freyne, lui, n'hésite pas une seconde : « Si je devais partir trop tôt, je choisirais le monde de *POUR L'ÉTERNITÉ* comme destination dans l'au-delà. Continuer à tourner ce film pour toujours, ce serait pour moi le bonheur absolu. »

DEVANT LA CAMÉRA

Miles Teller

Avec une carrière en constante ascension, Miles Teller s'affirme comme une figure incontournable du cinéma hollywoodien.

Dernièrement, il a joué dans *THE GORGE*, production originale Apple signée Scott Derrickson, où il partage l'affiche avec Anya Taylor-Joy. Sorti en février 2025, ce film d'action romantique inclassable est devenu le plus grand succès de lancement de l'histoire d'Apple TV+. Miles Teller a également assuré la production exécutive du projet.

Auparavant, il incarnait Bradley « Rooster » Bradshaw – le fils du célèbre « Goose » – dans *TOP GUN : MAVERICK*, aux côtés de Tom Cruise. Cette suite a marqué ses retrouvailles avec Joseph Kosinski, le réalisateur de *LINE OF FIRE*, et s'est hissée au cinquième rang des plus gros succès du box-office américain, devant *TITANIC*.

Au printemps 2022, Miles Teller tenait le rôle principal de la minisérie saluée par la critique *The Offer* sur Paramount+, dans laquelle il incarnait le légendaire producteur du Parrain, Al Ruddy. Son interprétation unanimement applaudie a contribué au succès de la série.

Cet été-là, il retrouvait Joseph Kosinski pour *SPIDERHEAD*, thriller de science-fiction psychologique produit par Netflix et adapté d'une nouvelle de George Saunders publiée dans *The New Yorker*, puis reprise dans le recueil *Tenth of December*.

Il vient d'achever le tournage de *PAPER TIGER* de James Gray, où il partage l'affiche avec Adam Driver et Scarlett Johansson.

Miles Teller a fait ses débuts à la télévision dans la série *Too Old To Die Young*, réalisée par Nicolas Winding Refn. Cette série noire au style très marqué explorait le monde criminel de Los Angeles à travers un prisme métaphysique, retracant la métamorphose de ses protagonistes, de meurtriers en apprentis samouraïs.

Parmi ses précédents films figurent *THANL YOU FOR YOUR SERVICE*, produit par Steven Spielberg ; *LINE OF FIRE*, aux côtés de Josh Brolin et Jeff Bridges ; *WAR DOGS*, où il donne la réplique à Jonah Hill sous la direction de Todd Phillips ; et *K.O. – BLEED FOR THIS*, drame acclamé produit par Martin Scorsese, qui l'a réuni avec son partenaire de *Rabbit Hole*, Aaron Eckhart.

Il a également joué dans la comédie *CÉLIBATAIRES... OU PRESQUE* aux côtés de Zac Efron et Michael B. Jordan, la saga de science-fiction *DIVERGENTE* face à Shailene Woodley, *PROJET X* de Todd Phillips, ainsi que le remake de *FOOTLOOSE*.

La révélation de Miles Teller intervient en 2014 grâce à son interprétation magistrale dans *WHIPLASH*, nommé aux Oscars, aux côtés de J.K. Simmons. Couronné du Grand Prix du Jury et du Prix du Public à Sundance, honoré à Deauville, *WHIPLASH* a également valu à Miles Teller une nomination au Gotham Award du meilleur acteur.

Avant cela, il s'était fait remarquer dans THE SPECTACULAR NOW de James Ponsoldt, présenté au Festival de Sundance 2013, qui lui valut le Prix spécial du Jury pour le meilleur jeu d'acteur.

Elizabeth Olsen

Elizabeth Olsen vient de terminer le tournage du pilote SEVEN SISTERS, sous la direction des producteurs exécutifs Sean Durkin, Will Arbery et Garrett Basch. Ce projet marque les retrouvailles d'Elizabeth Olsen et Sean Durkin, plus de quinze ans après leur collaboration sur le film primé MARTHA MARCY MAY MARLENE. Avant cela, elle a tourné dans le thriller PANIC CAREFULLY, aux côtés de Julia Roberts, sous la direction de Sam Esmail. Il a également été annoncé qu'Elizabeth Olsen rejoindra le casting du thriller vampirique FLESH OF THE GODS, aux côtés de Kristen Stewart et Oscar Isaac.

Prochainement, elle sera à l'affiche de POUR L'ÉTERNITÉ, comédie romantique A24 dans laquelle elle partage la tête d'affiche avec Miles Teller et Callum Turner et signe aussi la production exécutive.

Elizabeth Olsen partageait récemment l'affiche avec Alicia Vikander dans L'ÉVALUATION, premier long métrage de Fleur Fortuné, présenté en avant-première au Festival international du film de Toronto 2024.

Elizabeth Olsen a également joué dans SES TROIS FILLES, aux côtés de Carrie Coon et Natasha Lyonne. Écrit et réalisé par Azazel Jacobs, le film a été présenté pour la première fois au Festival international du film de Toronto. Le film a reçu le Robert Altman Award, qui récompense les distributions collectives exceptionnelles à l'occasion de la 40e cérémonie des Independent Spirit Awards.

Avant cela, Elizabeth Olsen a joué le rôle principal dans Love and Death, où elle incarne la tristement célèbre épouse texane Candy Montgomery. Réalisée par Lesli Linka Glatter et écrite par David E. Kelley, la série a été présentée pour la première fois au Festival SXSW, avant d'être diffusée sur Max. Pour ce rôle, Elizabeth Olsen a été nommée aux Golden Globes 2024 dans la catégorie « Meilleure actrice dans une Mini-Série, Série d'anthologie ou Téléfilm ».

Parmi ses rôles marquants à la télévision figurent Sorry for Your Loss, série qu'elle a également coproduite et qui lui a valu une nomination aux Critics Choice Awards en tant que meilleure actrice dans une série dramatique, ainsi que WandaVision, qui lui a permis d'obtenir des nominations aux Emmy et aux Critics Choice Awards.

Au cinéma, Elizabeth Olsen s'est illustrée dans de nombreux films, parmi lesquels DOCTOR STRANGE IN THE MULTIVERSE OF MADNESS, AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON, CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR, AVENGERS : INFINITY WAR, AVENGERS : ENDGAME, KODACHROME, WIND RIVER, INSTALIFE, I SAW THE LIGHT, GODZILLA, OLDBOY, VERY GOOD GIRLS, RED LIGHTS, SILENT HOUSE et

MARTHA MARCY MAY MARLENE. Ce dernier lui a valu des nominations aux Gotham Awards, aux Critics Choice Awards et aux Independent Spirit Awards dans la catégorie Meilleure actrice. MARTHA MARCY MAY MARLENE a également été sélectionné dans la section Un Certain Regard du Festival de Cannes 2011. Elizabeth Olsen a aussi été nommée par plusieurs associations de critiques (St. Louis, Las Vegas, Houston, FIND Spirit, San Diego, IPA, Detroit) et a remporté le titre de Meilleure actrice décerné par l'Indiana Critics Association.

En juin 2022, Elizabeth Olsen et Robbie Arnett ont sorti leur tout premier ouvrage jeunesse, *Hattie Harmony: Worry Detective*. Dès sa première semaine de parution, le livre s'est hissé à la première place du classement des albums jeunesse du New York Times. La suite, *Hattie Harmony: Opening Night*, est sortie en 2023.

Très à l'aise sur les planches, Elizabeth Olsen a débuté comme doublure dans *Dust* (Off-Broadway, 2008) puis dans *Impressionism* (Broadway, 2009) pendant ses études à l'Université de New York. Elle a ouvert la saison 2013-2014 de la Classic Stage Company en incarnant Juliette dans la production off-Broadway de *Roméo et Juliette*. Elle a également participé à plusieurs ateliers de création, dont *Bottom of the World* de Lucy Thurber (Atlantic Theatre Company) et *The Living Newspaper* (DRD Theatricals).

Elizabeth Olsen est diplômée de la prestigieuse Tisch School of the Arts de l'Université de New York et a suivi une formation professionnelle à l'Atlantic Acting School et à la Moscow Art Theatre School.

Callum Turner

Acteur britannique, Callum Turner a été nommé aux British Academy Film Awards (BAFTA).

Il sera prochainement à l'affiche de *ROSE OF NEVADA*, écrit et mis en scène par Mark Jenkin, face à George MacKay. On le retrouvera aussi dans le drame thriller *ROSEBUSH PRUNING* de Karim Aïnouz, aux côtés de Jamie Bell, Riley Keough, Elle Fanning et Pamela Anderson.

Callum Turner vient d'achever le tournage de *Neuromancer*, l'adaptation du roman culte de science-fiction cyberpunk de William Gibson. Il incarnera le personnage principal, Case, dans cette série en 10 épisodes signée Graham Roland et JD Dillard. Il était également présent au Festival de Sundance 2025 à l'occasion de la première mondiale d'*Atropia*, satire militaire signée Hailey Gates, produite par Luca Guadagnino et interprétée notamment par Alia Shawkat. Le film s'est vu décerner le Grand Prix du Jury dans la compétition dramatique américaine du festival.

En 2023, Callum Turner tient le rôle principal du drame américain *ILS ÉTAIENT UN SEUL HOMME*, réalisé par George Clooney et adapté du roman éponyme de Daniel James Brown, publié en 2013. Le film retrace le parcours de l'équipe d'aviron de

l'université de Washington, qui représenta les États-Unis lors de l'épreuve du huit masculin aux Jeux olympiques de Berlin en 1936, dirigée par Joe Rantz (interprété par Callum Turner), pour qui le sport était un véritable moyen de survie durant la Grande Dépression.

En 2024, il prête ses traits au major John Egan dans *Masters of the air*, première série produite par Apple Studios en partenariat avec Playtone (Tom Hanks) et Amblin Television (Steven Spielberg). Aux côtés d'Austin Butler, Callum Turner y retrace l'histoire du 100e groupe de bombardement de l'US Army Air Forces pendant la Seconde Guerre mondiale, une série inspirée du livre éponyme de Donald L. Miller publié en 2007.

En 2021, il joue le rôle d'Anthony O'Hare dans *LA DERNIÈRE LETTRE DE SON AMANT*, une romance britannique signée Augustine Frizzell, aux côtés de Shailene Woodley et Felicity Jones. En 2020, il incarne Frank Churchill dans *EMMA*, une comédie dramatique adaptée du roman de Jane Austen et réalisée par Autumn de Wilde, avec Anya Taylor-Joy dans le rôle-titre.

Callum Turner a été révélé au grand public grâce à son interprétation magistrale de Shaun Emery dans la série *The Capture*, qui lui a valu une nomination au BAFTA Television Award du meilleur acteur. Il s'est aussi illustré en incarnant Thésée Scamander dans la franchise *LES ANIMAUX FANTASTIQUES*, apparaissant dans *LES CRIMES DE GRINDELWALD* en 2018 puis *LES SECRETS DE DUMBLEDORE* en 2022. Réalisés par David Yates, les deux volets réunissent Callum Turner et Eddie Redmayne, qui y incarnent deux frères.

En 2014, Callum Turner a été désigné par le BAFTA parmi les Breakthrough Brits et nommé Star of Tomorrow par Screen International. Originaire de Londres, Callum Turner s'est d'abord illustré dans la minisérie à succès *Leaving*, aux côtés d'Helen McCrory, puis dans *The Town*, avec Andrew Scott et dans *The Borgias* face à Holliday Grainger et Jeremy Irons. En 2017, Callum Turner joue aux côtés de Jeff Bridges dans le film de Marc Webb *THE ONLY LIVING BOY IN NEW YORK*. En 2016, Callum Turner interprète Anatole Kouraguine dans la minisérie de la BBC *Guerre et Paix*, adaptation épique du roman de Tolstoï. Il enchaîne avec le rôle principal du long métrage *TRAMPS* d'Adam Leon, tourné à Manhattan.

En 2015, il partage l'écran avec James McAvoy et Daniel Radcliffe dans le thriller horrifique *FRANKENSTEIN* de Paul McGuigan, et apparaît dans *GREEN ROOM* de Jeremy Saulnier, aux côtés d'Anton Yelchin, Imogen Poots et Patrick Stewart. Callum Turner tient également le rôle principal dans *QUEEN & COUNTRY* de John Boorman, présenté en avant-première au Festival de Cannes 2014, ainsi que dans le thriller *GLUE*, salué par la critique. On le retrouve également dans *ASSASSIN'S CREED* aux côtés de Michael Fassbender, et dans le film indépendant *MOBILE HOMES* de Vladimir de Fontenay, présenté au Festival de Cannes 2017.

Il est aujourd'hui ambassadeur de la marque Louis Vuitton.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

David Freyne - le réalisateur

Originaire d'Irlande, David Freyne est scénariste et réalisateur. Après une licence en lettres anglaises et en philosophie, il a obtenu un master en études cinématographiques à l'Université de Dublin, où il s'est spécialisé dans la direction artistique, tout en nourrissant depuis toujours une passion pour l'écriture et la mise en scène. David Freyne a réalisé plusieurs courts métrages primés, parmi lesquels L'Homme de la chambre 301, Passing et The Tree.

Son premier long métrage, THE CURED, mettait en vedette Elliot Page. Le film a été sélectionné au TIFF, au London Film Festival et au Festival de Sitges, où il a remporté le prix du Meilleur long métrage d'horreur au Fantastic Fest.

David Freyne a ensuite réalisé la comédie dramatique DATING AMBER, saluée par la critique, avec Sharon Horgan. Ce film semi-autobiographique a remporté de nombreuses distinctions, dont le Prix du public au NewFest, le prix du Meilleur film aux Pink News Awards, ainsi que 2 Irish Film & Television Awards (IFTA). David Freyne travaille actuellement à une adaptation théâtrale du film.